

Retour sur l'arrivée au pouvoir de Ngô Đình Diệm



Par Bùi Ngọc Vũ JJR 64

Diệm est un homme des Américains, c'est ce que pense l'opinion publique dès le tout début.

Quand le 17 juin 1954 Bửu Lộc ⁽¹⁾ fit savoir à Mc Clintock ⁽²⁾ que Bảo Đại avait formellement offert à Diệm la responsabilité de former le gouvernement et que Diệm serait bientôt de retour au Việt Nam, McClintock faisait observer à Bửu Lộc que Saigon bruissait déjà de rumeurs comme quoi Diệm était le candidat proposé par les Etats-Unis. Mc Clintock précisa à Bửu Lộc que les Américains avaient appris la nouvelle via le canal normal des informations et que son gouvernement observait le principe d'éviter de s'immiscer dans les affaires intérieures du Việt Nam ⁽³⁾.

Protestation de diplomate, me direz-vous, car la rumeur continue de se répandre, encore plus précise et tenace : Ngô Đình Diệm ne pouvait être que l'homme choisi, voulu et imposé par les Américains. Elle s'était transformée en évidence et fut ensuite véhiculée, répétée dans de nombreux ouvrages, au point même de figurer dans une courte phrase du fameux rapport qu'on nomme les Papiers du Pentagone. La réalité est bien différente de cela, pour qui a le courage de consulter les milliers de documents classés secrets puis déclassés et publiés par le Département d'Etat américain dans la série appelée Foreign Relations of the United States (FRUS) ⁽⁴⁾. Stanley Karnow est l'un des rares à avoir exprimée cette réalité ⁽⁵⁾ mais comme ce n'est qu'un petit détail de l'histoire, il n'a pas été documenté pour pouvoir s'imposer. Cet article rassemble des extraits de ces documents, traduits de façon libre mais avec soin pour ne pas en dénaturer le sens, afin de mettre en perspective et dans son contexte un événement de l'histoire du Việt Nam, important pour nous autres Vietnamiens.



Ngô Đình Diệm fut nommé Premier Ministre du gouvernement de l'Etat du Việt Nam par le Chef de l'Etat, l'ancien empereur Bảo Đại, dernier empereur de la dynastie des Nguyễn, en juin 1954 après la victoire du Việt Minh sur les Français à Điện Biên Phủ, alors que se déroulaient encore les négociations à Genève en vue d'un cessez le feu. L'année d'avant, il résidait encore au Séminaire Maryknoll du New Jersey aux Etats-Unis. Diệm quitta les Etats-Unis en mai 1953 sur les recommandations pressantes de ses frères pour se préparer à un retour au Việt Nam et se rapprocher du centre de décision politique qu'était Paris. Là résidait son frère cadet Ngô Đình Luyện et une importante communauté vietnamienne y était présente.

C'est pendant cet été que Diệm rendit visite à Bảo Đại à Cannes à la suite d'arrangements effectués par le prêtre Cao Văn Luận ¹ et son frère Luyện. Diệm raconta à Cao Văn Luận qu'il fut déçu de sa rencontre avec Bảo Đại et en avait conclu que la situation n'était pas encore suffisamment mûre. Il retourna en Belgique dans un monastère bénédictin où il s'était installé provisoirement.

Bùi Diễm, qui lui aussi était allé à Cannes début juillet 53 pour faire du lobbying auprès de Bảo Đại en faveur de Phan Huy Quát y avait rencontré Luyện, raconta qu'il fut présenté à Luyện par Trần Văn Đổ et eut plusieurs occasions de discuter avec Luyện du devenir du Việt Nam ². Bùi Diễm présenta à Luyện ses idées concernant un grand rassemblement des forces nationalistes dans un front uni pour tenir tête aux communistes, accompagné d'un programme de réformes

¹ Cao Văn Luận, 'Bên giòng lịch sử 1950-1965'

² Bùi Diễm, Gọng Kim Lịch Sử

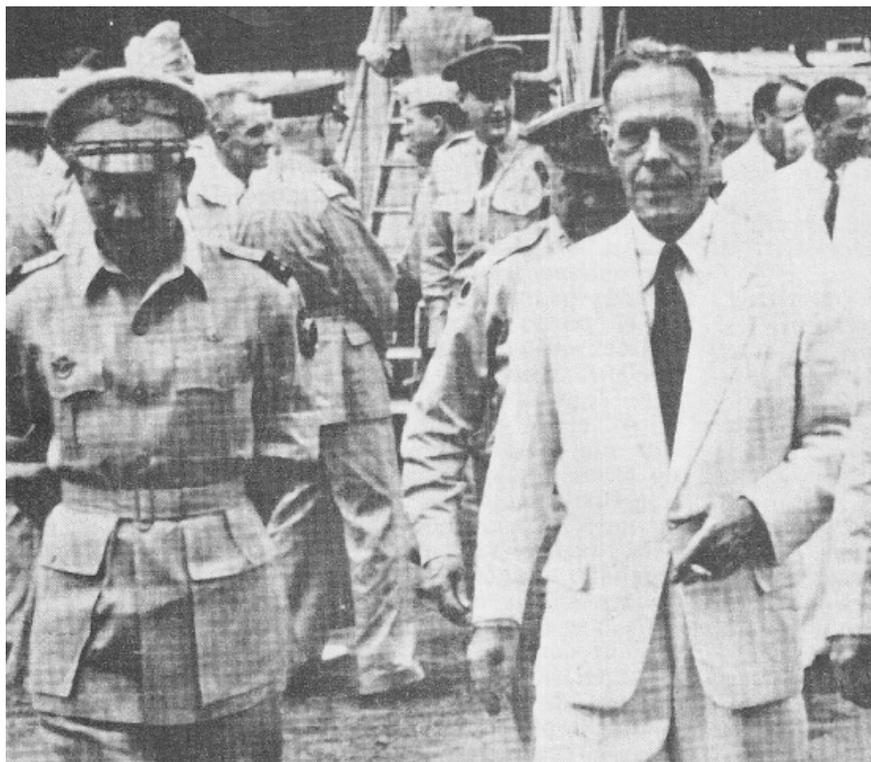
économique et sociale. Selon Bùi Diễm, à chaque fois qu'un nom d'une personnalité est prononcé, Luyện paraît n'accorder que peu de crédit à cette personne et utilisait invariablement une expression en français pour les qualifier « Ce sont des intellectuels à la noix ! ». Les entretiens de Bùi Diễm avec Bảo Đại se déroulèrent dans la même période pendant laquelle Luyện venait aussi voir Bảo Đại pour plaider en faveur de son frère. Bùi Diễm savait que Luyện et l'ex-empereur se connaissaient personnellement pour avoir, auparavant et pendant plusieurs années partagé les mêmes classes d'études et la même personne comme correspondant et tuteur. Aussi ils allaient même souvent ensemble en vacances d'été.

Finalement il apparut que le groupe d'intellectuels Nguyễn Đắc Khê, Nguyễn Quốc Định, Bửu Kính qu'on dit pro-français et anti-Diễm ait emporté la décision du Chef de l'État : leur champion Bửu Lộc remplaça Tâm dans la fonction de Premier Ministre en janvier 1954.

Le 28 janvier 1954 Bảo Đại se montrait optimiste sur la situation générale et faisait part à Heath³ de sa confiance dans le gouvernement de Bửu Lộc récemment mis en place. Durant son tour d'horizon avec Heath il démentit formellement la rumeur qui voulait que Monseigneur Ngô Đình Thục et son frère Ngô Đình Diễm seraient des opposants à son régime. Il arguait que Ngô Đình Diễm ayant été un mandarin de la cour de Hué, avait certainement gardé une opinion bienveillante à l'égard de l'empereur et de sa cour et serait même probablement nostalgique de cette période. Il se plaignit, à l'inverse, de l'attitude attentiste de l'élite nationale qui selon lui ne voulait pas prendre de responsabilités. Son seul soutien véritable venait de la paysannerie alors que les paysans n'avaient même jamais l'occasion de le rencontrer.⁴

Le GI Nguyễn Văn Hinh et Donald Heath →

Le début de l'année 1954 fut marquée par le siège de Điện Biên Phủ l'administration américaine était principalement préoccupée et divisée par le débat interne provoqué par l'idée d'une intervention des Etats-Unis avec envoi de troupes en Indochine. L'utilisation de la bombe atomique avait même été évoquée dans le débat. Elle était arrivée à la conclusion que les Etats-Unis ne pouvaient s'engager en Indochine que dans un cadre international mais échoua dans ses efforts pour faire accepter aux Anglais et même aux Français l'idée d'une internationalisation du conflit. Finalement le président Eisenhower prit la décision d'abandonner l'idée qui ne pouvait être qu'une action unilatérale des Etats-Unis inacceptable par le Congrès.⁵



Dans une réunion du National Security Council, la veille de la chute de Điện Biên Phủ, le Secrétaire d'Etat Foster Dulles rappela que la position des Etats-Unis avait été communiquée aux Anglais et Français lors d'entretiens en mars et en avril. Il leur avait fait savoir qu'une intervention militaire des Etats-Unis était impossible sans qu'un certain nombre de conditions soient satisfaites.⁶

La situation devenant de plus en plus critique les Etats-Unis avaient aussi envisagé un changement du pouvoir dans l'Etat du Việt Nam. Bảo Đại restant le seul représentant légitime du pouvoir nationaliste et reconnu des Etats-Unis, un éventuel changement ne pouvait concerner que le premier ministre et la liste des noms alors suggérés au Département d'Etat par Heath, ambassadeur des Etats-Unis à Saigon, ne comprenait que Phan Huy Quát, Nguyễn Hữu Trí et Nguyễn Văn Hinh.⁷

On peut relever jusqu'à la date de conclusion des accords de Genève la succession accélérée des événements suivants qui donnent le contexte du sujet, objet de notre attention :

- en février 1954 la décision fut prise à Berlin par les Quatre Grands⁸ de l'ouverture le 26 avril 1954 d'une conférence internationale à Genève destiné à solder le problème coréen mais qui discutera aussi de l'Indochine.

³ Ambassadeur des Etats-Unis à Saigon

⁴ Télégramme Ambassadeur Heath au DdE (Département d'Etat) 28 janvier 1954

⁵ Memorandum of Discussion at 194th meeting of NSC April 29, 1954

⁶ Memorandum sur la réunion du National Security Council, 6 Mai 1954.

⁷ Télégramme Ambassadeur Heath au DdE 10 février 1954

⁸ Etats-Unis, URSS, Grande Bretagne, France

- le 8 mars départ de Bửu Lộc à Paris pour des négociations en vue de l'indépendance du Việt Nam.
- le 29 mars proposition officielle du Secrétaire d'Etat Dulles d'une action internationale pour l'Indochine.
- le 4 avril demande non-officielle de Bidault et Laniel⁹ à Dillon¹⁰ pour des frappes aériennes américaines en appui à la défense de Điện Biên Phủ¹¹
- le 25 avril le cabinet de Bảo Đại publia un communiqué pour souligner que ni Bảo Đại ni l'Etat du Việt Nam ne seraient liés par toute décision prise par les Français à Genève allant à l'encontre des intérêts supérieurs du Việt Nam.
- le 28 avril déclaration commune de la France et de l'Etat du Việt Nam annonçant l'engagement de conclure deux traités, l'un proclamant l'indépendance du Việt Nam et l'autre régissant les relations futures entre le deux pays.
- le 30 avril Bảo Đại signa un décret confiant la sûreté et la police aux deux frères Lai Hữu Sang et Lai Hữu Tài tous deux conseillers de Lê Văn Viễn, chef du Bình Xuyên. Des experts du ministère de l'intérieur français considèrent la démarche de Bảo Đại comme un moyen utilisant le Bình Xuyên pour faire sortir des fonds du Việt Nam.¹² Cette décision de Bảo Đại fut critiquée à la fois par les Français et les Américains et illustra bien une certaine autonomie d'action du Chef de l'Etat en matière de nomination des membres du gouvernement.
- le 5 mai les français faisaient savoir à la délégation américaine à Genève qu'ils avaient l'intention de proposer un cessez-le feu garanti sous contrôle international quand viendrait la phase des discussions concernant l'Indochine. Une fois le cessez-le-feu établi les problèmes politique et économique pourraient alors être examinés.¹³
- le 5 mai cinq positions françaises étaient signalées comme perdues alors que les français avaient envoyés en renfort depuis le 25 avril 450 hommes.
- le 7 mai chute de Điện Biên Phủ.
- le 8 mai ouverture à Genève de la première session plénière des négociations en vue d'un cessez-le-feu. Juste après Điện Biên Phủ l'administration américaine se contenta d'une présence passive dans les négociations de Genève et se résigna à attendre les résultats des négociations menées par les Français. Elle était même mentalement prête à accepter tout accord pourvu qu'il ne soit pas une capitulation pure et simple des Français devant le Việt Minh. Visiblement les Américains ne pouvaient pas encore définir précisément leur politique indochinoise. Ils n'avaient pas du tout l'intention et n'étaient pas préparés à avoir à se substituer aux Français. Leur politique du moment consistait simplement à essayer de sauver ce qui pouvait encore être sauvé
- le 9 mai conversation de McClintock avec Dejean, Commissaire général de France en Indochine. Selon Dejean, Navarre l'avait appelé le 15 mars soit deux jour après le début de la bataille de Điện Biên Phủ pour lui dire qu'elle serait perdue. Ceci expliquerait son indécision et son échec pour monter une opération de secours à Điện Biên Phủ avant qu'il ne fût trop tard. McClintock réitéra à Dejean que les français devraient continuer à assumer leur responsabilité pour la défense du Delta du Tonkin avec les forces vietnamiennes et que le commandement américain chargé de l'entraînement prendrait en charge l'armée nationale du Việt Nam pour en faire une force de combat effective. Dejean semblait être d'accord avec cela et répéta que le moment était venu de s'asseoir ensemble pour trouver une solution au problème des relations futures entre les Etats-Unis, la France et le Việt Nam afin de continuer le combat en Indochine.
- le 13 mai, cri d'alarme du ministre de la défense Phan Huy Quát (Premier Ministre par intérim en l'absence de Bửu Lộc) sur la détérioration de la situation intérieure. Il invoquât les désertions nombreuses et récentes et alerta que toute semblance de gouvernement pouvait disparaître à court terme.¹⁴
- le 14 mai à Washington Allen Dulles¹⁵ proposait au Secrétaire d'Etat Foster Dulles un certain nombre de mesures pour renforcer la situation en Indochine. La toute première souligna l'importance de revigorer la politique intérieure du Việt Nam. Le retour de Bảo Đại sur place était considéré comme utile, tout comme la nécessité pour Bảo Đại de déléguer ses pouvoirs à une forte personnalité. Au cas où Bảo Đại décidait de ne pas rentrer au Việt Nam il pourrait faire une délégation d'autorité. La situation présente sans leadership réel était en cours de désintégration car la plupart des personnalités clefs vietnamiennes se trouvaient en Europe. Le Secrétaire d'Etat décida d'envoyer un télégramme à Paris,

⁹ Respectivement Ministre des Affaires Etrangères et Président du Conseil

¹⁰ Ambassadeur US a Paris

¹¹ FRUS p.1487

¹² Télégramme de Mc Clintock Charge d'Affaire à Saigon au DdE 30 avril 1954

¹³ FRUS 1952-1954 Vol XIII p.1488

¹⁴ Télégramme de Mc Clintock Charge d'Affaire à Saigon au DdE 13 mai 1954

¹⁵ Directeur de la CIA

Genève, Saigon et Hanoï, demandant aux différents diplomates américains de discuter de la question avec les Français et de proposer les pistes qui seraient à suivre¹⁶.

- le 14 mai, commentaire du Secrétaire d'Etat sur la difficulté d'empêcher l'effondrement de l'Indochine compte tenu de la présente situation et des attitudes des Français et des Anglais. Selon lui l'avenir de l'Indochine va dépendre essentiellement des résultats des négociations des Français à court terme.¹⁷

Bảo Đại en 1953 →

- le 17 mai McClintock signala que la mesure la plus réclamée par les leaders locaux comme Trí, Quát, Hinh et Dejean était un retour immédiat de Bảo Đại. Et si Bảo Đại revenait les autorités américaines devraient faire pression pour le garder à Saigon et le mettre au travail. Il ne lui serait pas permis de retomber dans ses confortables habitudes telles que la chasse et les manœuvres politiciennes à partir des 'postes d'observation' comme Ban Mê Thuôt et Đà Lạt. S'il ne revenait pas, à l'exemple du 'valeur gouvernement vietnamien qui était en sécurité à Paris', McClintock recommanda que les Français et les Etats-Unis devraient faire fortement pression sur les personnalités présentes sur place pour déposer Bảo Đại, mettre en place un Conseil de Régence et un nouveau gouvernement avec des pouvoirs réels et fonctionnant avec une constitution profilée sur mesure. McClintock suggéra comme membres du Conseil de Régence Bửu Lộc qui donnerait un parfum de légitimité au groupe, Trần Văn Hữu comme sage représentant de la Cochinchine et l'évêque Lê Hữu Từ ou Ngô Đình Diệm qui pourraient combiner à la fois le soutien des éléments catholiques et des Tonkinois. Le gouvernement pourrait être confié au gouverneur du Tonkin Trí, qui avait prouvé ses capacités d'administrateur et montré son talent à maintenir le moral et la bonne gouvernance au Tonkin dans les circonstances difficiles. Quát continuerait à garder le ministère de la défense ce qui signifierait l'élimination de Hinh pour le moment. Tâm se verrait proposer le ministère de l'intérieur. Les autres membres du cabinet seraient choisis par Trí mais il ne faudrait pas oublier Phạm Văn Huyền.¹⁸



- le 18 mai l'ambassade Etats-Unis à Paris fut informée des transferts de grosses sommes de piastres par des officiels vietnamiens de l'entourage de Bảo Đại.¹⁹



- le 18 mai Ngô Đình Luyện vint voir la délégation américaine à Genève pour les informer que Bảo Đại avait l'intention de nommer son frère Premier Ministre. Après la rencontre de Luyện avec Smith la délégation suggéra à l'ambassade des Etats-Unis à Paris de contacter discrètement Diệm pour sonder ses intentions.²⁰

- le 20 mai la délégation américaine à Genève faisait savoir que de l'avis de Heath les Etats-Unis devraient continuer à soutenir la solution Bảo Đại au moins pour le moment.

←Phan Huy Quat à la fin des années 50

- le 24 mai visite de Diệm à l'ambassade américaine à Paris où il fut reçu par un officiel du bureau de l'ambassade. L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, Dillon, fit un rapport au Département d'Etat de cet entretien. Diệm était venu pour informer les Etats-Unis qu'il allait rentrer à Saigon chargé par Bảo Đại pour former un nouveau gouvernement et aider à redresser une situation qui se détériorait rapidement. Dillon commenta que l'officiel et lui-même étaient toujours impressionnés par la simplicité, la naïveté et l'honnêteté qui s'étaient dégagés de la personnalité de Diệm. Il ajouta cependant que Diệm avait apparu

comme un mystique émergent d'une retraite religieuse, peu apte à affronter les graves problèmes et les personnes sans scrupules qui l'attendaient. Cependant sa sincérité, sa ferveur patriotique et son honnêteté étaient d'une réelle fraîcheur et permettaient de penser que ces qualités pouvaient contrebalancer ses autres faiblesses. En tout cas Diệm paraissait avoir surmonté son attitude primairement irréaliste devant les problèmes de tous les jours, être moins émotionnellement anti-français pour avoir pu évoquer avec une certaine fierté la nouvelle association entre l'Etat du Việt Nam et de la

¹⁶ Mémorandum de conversation par le conseiller McArthur 14 mai 1954, FRUS 1952-1954 Vol XIII p.1562

¹⁷ FRUS 1952-1954 Vol XIII p.1564

¹⁸ Télégramme de McClintock 17 mai 1954

¹⁹ Télégramme Ambassadeur Dillon au DdE 18 mai 1954

²⁰ FRUS 1952-1954, Volume XIII page 1608 Note 1.

France sur une base d'égalité. Dillon conclut sur l'impression favorable qu'avait laissée Diệm sur l'officiel et lui-même en ajoutant toutefois que Diệm ne pourrait guère faire moins que ses prédécesseurs tant le standard de ceux-ci était peu élevé. Rendez-vous fut pris pour une nouvelle rencontre le jour suivant.²¹

- le 25 mai alors que le retour de Bửu Lộc à Saigon **était** annoncé dans la journée, Diệm revint voir l'ambassadeur Dillon dans la soirée. Diệm confirma qu'un émissaire de Bảo Đại était venu l'informer que Bửu Lộc était d'accord pour se retirer et faciliter la formation de son nouveau gouvernement. Interrogé sur les résultats des négociations entreprises par Bửu Lộc et le gouvernement français, Diệm estima que les deux traités sur l'indépendance et l'association annoncés le 28 avril seraient à ratifier rapidement après quelques ajustements mineurs. Il était d'accord avec la proposition américaine d'entraîner les troupes vietnamiennes mais se montra réticent sur l'idée d'organiser l'élection d'une Assemblée Nationale. Selon lui c'était une aventure risquée dans les conditions actuelles, même dans le cas d'une assemblée nommée sans élection. Il estima bonne la suggestion américaine d'une assemblée constituante dotée seulement d'un rôle consultatif. Enfin Diệm annonça qu'il avait l'intention d'écarter Hinh, l'actuel chef d'état-major qu'il considérait comme un 'Français artificiel' mais utiliserait « son numéro 2 », Nguyễn Văn Võ, dans une position élevée. S'il avait besoin d'un officier d'expérience et de haut-rang pour prendre les commandes de l'armée nationale Diệm louerait les services d'un Français ou d'un Américain au lieu d'utiliser une copie qui en tout cas ne serait pas bonne.²²



Ngô Đình Nhu vers 1960 →

- le 26 mai Dillon approuva chaleureusement la décision du Département d'Etat de poursuivre avec la solution Bảo Đại. Selon Dillon les indications selon lesquelles Ngô Đình Diệm allait revenir à la vie publique en tant que Premier Ministre étaient jugées encourageantes. C'était un pas dans la bonne direction et un changement diamétral par rapport aux dilettantes européens, attirés par l'argent et représentés par Bửu Lộc, Trần Văn Hữu et Nguyễn Văn Xuân, tous ayant misérablement échoué.²³

- le 13 juin démission du gouvernement Lanier.

- le 14 juin Diệm revit Dillon. Dans la discussion Diệm lui fit savoir que Bửu Lộc était réticent pour démissionner comme prévu car il était engagé dans ses opérations de transfert d'argent en cours. Les fuites concernant sa nomination ne pouvaient provenir que de Bửu Lộc, amer d'avoir été obligé de démissionner.

Dès que Diệm aura reçu la notification officielle de Bảo Đại pour former le gouvernement, il consacra 3 jours à consulter les officiels français avant de rentrer à Saigon. Il souhaite particulièrement rencontrer Ely²⁴ pour régler le problème de la formation d'une armée du Việt Nam autonome. A cet égard le remplacement de Hinh est nécessaire mais Diệm admit ne pas savoir qui pourrait prendre cela en charge. Il souligna que la perte du Delta ou une partition signifierait la perte de tout le Việt Nam au Việt Minh. Il ne voyait de solution que dans une assistance plus importante et plus directe des Etats-Unis. Dillon commenta qu'après plus d'une heure de conversation, en fait essentiellement un monologue de Diệm, Diệm avait fait la critique de tout le monde depuis Bảo Đại jusqu'en bas. Si Diệm s'était mis rapidement dans la position de Premier Ministre il avait cependant peu à offrir et ne pouvait que répéter que la solution du problème vietnamien dépend essentiellement d'une amplification des responsabilités des Etats-Unis. Il apparaissait pour Dillon que le changement du gouvernement vietnamien aurait peu de chance de modifier le cours des événements au Việt Nam.²⁵



Bửu Lộc en 1953 →

- le 17 juin élection du nouveau Président du Conseil Pierre Mendès France.

²¹ Télégramme Ambassadeur Dillon au DdE 24 mai 1954

²² Télégramme Ambassadeur Dillon au DdE 26 mai 1954.

²³ Télégramme Ambassadeur Dillon au DdE 26 mai 1954.

²⁴ Commandant en Chef du Corps Expéditionnaire Français

²⁵ Télégramme Ambassadeur Dillon au DdE 15 juin 1954.

- le 18 juin 1954 Ngô Đình Diệm fit serment auprès de l'empereur de défendre avec force les intérêts du Viêt Nam.²⁶

- Le 21 juin Diệm en nouveau Premier Ministre et accompagné de Ngô Đình Luyện ambassadeur extraordinaire, eurent une réunion avec Heath. Il se montra préoccupé par la politique prônée par Mendès-France qui avait fixé la date limite du 20 juillet pour arriver à un accord de **cessez-le-feu**, ce qui faisait grandir les chances d'un accord favorable au Viêt Minh. Diệm fit savoir qu'il avait reçu de Bảo Đại les pleins pouvoirs et s'il en était de même avec les Français il serait certain de pouvoir atteindre ses objectifs au Viêt Nam mais qu'il fallait attendre 3 à 4 mois pour voir les premiers résultats. Il dit qu'il allait revoir Mendès-France avant de rentrer au Viêt Nam et promit d'informer les Américains des résultats éventuels de ces entretiens. Heath fit savoir qu'il allait bientôt revenir à Saigon et promit de travailler en coopération étroite avec le gouvernement de Diệm.²⁷

- Le 28 juin Heath eut une conversation avec Bảo Đại à Cannes. Il n'était plus question du tout de combattre jusqu'au bout le Viêt Minh comme Bảo Đại l'avait affirmé à Heath il y a deux mois, en ajoutant que lui et son armée étaient prêts pour cela. Il avait l'air malade et manifestement avait 'capitulé' à moins que les Etats-Unis n'interviennent militairement pour l'aider à retirer les marrons du feu. Il demanda le sentiment de Heath sur ce que pourrait être le résultat de la Conférence de Genève. Heath lui répondit que le Viêt Minh s'attendait à obtenir un partage du pays leur donnant la partie au nord de Đồng Hới à l'exception d'une enclave autour de Hải Phòng et des arrangements spécifiques concernant les zones catholiques de Bù Chu et Phat Diệm.



← Chu En Lai à la Conférence de Genève, 1954

Bảo Đại fit savoir que selon ses propres informations le Viêt Minh ne demanderait pas une partition mais appuierait des arrangements dans le sens d'un régime de coalition. Le Viêt Minh pourrait même l'accepter comme Chef de l'Etat mais réclamerait les ministères-clés comme par exemple celui de l'intérieur. Il semblerait qu'un arrangement de la sorte, assorti d'élections générales au plus tard un an après le cessez-le-feu, avait été proposé par Chou En Lai et accepté par Mendès France à Berne. Bảo Đại ajouta que si une telle demande était proposée avec toutes les assurances pour un retrait en sécurité du Corps Expéditionnaire Français, comment la France pouvait-elle refuser, comment les Etats-Unis pouvaient-ils refuser ? Les Vietnamiens du sud l'accepteraient car en premier lieu ils savaient peu du communisme et en second lieu ils préféreraient plutôt avoir la

paix que d'avoir à se battre. L'armée nationale vietnamienne que Bảo Đại avait encensée tout juste deux mois lui paraissait maintenant complètement incertaine. Selon Bảo Đại le Viêt Minh était déjà organisé dans Saigon et pouvait organiser des soulèvements pacifiques ou violents à tout moment. Heath observa que le Viêt Minh pouvait bien proposer un gouvernement de coalition car c'était un des tours les moins coûteux et les plus sûrs des communistes- cf. la Tchécoslovaquie et la Pologne. Heath demanda s'il était concevable que Diệm en Premier Ministre puisse stimuler un esprit de résistance nationale. Bảo Đại répondit cyniquement ne pas comprendre pourquoi Diệm avait accepté de prendre la tête du gouvernement. Il dit avoir interrogé Diệm sur sa politique, demandé si Diệm allait négocier avec le Viêt Minh ? Diệm avait répondu qu'il ne négocierait pas avec le Viêt Minh et comptait sur l'aide des Etats-Unis. Bảo Đại admit que si les Etats-Unis étaient disposés à intervenir militairement le Viêt Minh reculerait car avait 'terriblement peur' d'une intervention des Américains et que l'armée nationale vietnamienne pourrait être renforcée de façon décisive pour battre le Viêt Minh. Mais il ne servait à rien de spéculer étant donné que Mendès-France était déjà décidé à laisser tomber le Viêt Nam et qu'il n'y avait rien que Bảo Đại ou n'importe qui d'autre pouvait faire pour l'en empêcher.

Heath fit remarquer que le Viêt Nam était un état souverain et que la position du Viêt Nam avait à être prise en compte par Mendès-France. Celui-ci avait déclaré qu'il ne signerait pas une capitulation devant le Viet Minh et de l'avis de Heath, Mendès-France ne se mettrait pas d'accord de façon ferme avec le Viet Minh sans consulter les gouvernements du Viêt Nam et des Etats-Unis.

Bảo Đại revint de nouveau sur l'idée d'une intervention militaire américaine que Heath évita de relever de manière directe. Heath répéta à Bảo Đại ce que le Secrétaire d'Etat avait dit à Đình dans les premiers jours de la conférence de Genève : si un pays était vraiment déterminé à résister à une attaque contre l'intégrité de son territoire il trouverait amis et alliés mais qu'en l'absence d'une telle détermination aucun soutien ne serait disponible. Bảo Đại ne releva pas la remarque, ni celle concernant son éventuel retour qui pourrait conforter l'opinion publique vietnamienne.²⁸

- le 24 juin 1954 Diệm débarqua à Saigon dans une relative indifférence, accueilli par à peine quelques centaines de badauds rassemblés pour l'occasion par les proches partisans de la première heure.

²⁶ Stanley Karnow . 'Viêt Nam', édition en Français-Presses de la Cite. p.124

²⁷ Télégramme Ambassadeur Dillon au DdE 21 juin 1954.

²⁸ Mémoire de réunion entre Heath et Bảo Đại à Cannes, Juin 28, 1954

- le 7 juillet le nouveau gouvernement de Diệm fut annoncé. Diệm cumulait en plus du poste de Premier Ministre les ministères de l'intérieur et de la défense. Le ministère des affaires étrangères fut confié à Trần Văn Đổ qui partit aussitôt pour les négociations à Genève en remplacement de Đình.

- le 20 juillet, annonce de la conclusion des accords de Genève prévoyant la partition provisoire du Việt Nam au niveau du 17ème parallèle. Trần Văn Đổ devint célèbre pour avoir versé quelques larmes (ce que l'intéressé avait démenti plus tard) lors de cette annonce. L'accord de cessez-le-feu qui fut jugée pas trop défavorable aux Français, a été suggérée par l'URSS et soutenue par les Chinois aux dépens des intérêts du Việt Minh. Les Chinois voyaient dans le maintien d'une certaine présence française un bon moyen de sursoir à l'entrée en scène des Etats-Unis.

* * *

Il est intéressant pour compléter ce tour d'horizon de regrouper ici les témoignages des trois principaux acteurs concernant la nomination de Diệm. Le plus déterminant est évidemment celui de Bảo Đại, vient ensuite en toute logique celui de l'intéressé, Diệm, et en troisième rang celui de Ngô Đình Luyện, en raison du rôle qu'il avait tenu aux côtés de son frère Diệm et de ses liens privilégiés avec l'ex-empereur.

- Venant de Bảo Đại :

Sur Bảo Đại et Diệm, Bùi Diễm raconta qu'en juillet 53 en discutant du futur du Việt Nam, il avait interrogé Bảo Đại sur la personne la plus apte selon lui à diriger le pays. Fidèle à ses habitudes le Chef de l'Etat ne donna pas de réponse directe et Bùi Diễm insista « *Votre majesté, que pensez-vous de Ngô Đình Diệm ?* ». Bảo Đại répondit : « *Diệm est une possibilité, mais selon vous a-t-il le soutien des Américains ?* ». « *Pourquoi Votre Majesté ne poserait-elle pas la question directement aux Américains ?* » « *Bien sûr je chercherai à le savoir, mais ne manquez pas de m'en parler si vous en sauriez plus.* »²⁹ Manifestement Bảo Đại avait déjà en tête à ce moment-là, l'idée d'aller rechercher un soutien américain à la cause vietnamienne au travers de la personne de Diệm.

Bảo Đại avait raconté ensuite que les Américains l'avaient directement approché pour lui faire savoir qu'il n'y avait pas d'autre choix que Diệm pour le poste de premier ministre. Quelle aubaine pour les partisans de la thèse 'Diệm-homme des Américains'. Seulement la lecture attentive des archives racontent aussi que des interventions des Etats-Unis eurent bien lieu, mais c'était, alors que Diệm était déjà au pouvoir, vers septembre et début octobre 1954.³⁰ A cette période, soit seulement à peine trois mois après le premier gouvernement de Diệm, Bảo Đại était déjà décidé à remplacer Diệm suite aux démarches effectuées par Lê Văn Viễn le chef Bình Xuyên, au nom des trois sectes et avec la participation active de Hinh, le chef d'état-major de l'armée. Il abandonna ce projet contre son gré mais la démarche américaine est restée vivace dans sa mémoire quand il a eu à évoquer bien plus tard ses souvenirs.

- Venant de Diệm :

Lors de sa visite à l'ambassade américaine le 24 mai 1954 (cf référence 27 plus haut) Diệm raconta que son frère avait joué le rôle d'intermédiaire auprès de Bảo Đại et qu'il avait été convié à rencontrer Bảo Đại le 14 mai dernier. En suite de quoi Bảo Đại lui a signifié que le pays avait besoin de lui et Diệm avait accepté de revenir dans la vie publique. Diệm parla de l'impossibilité de collaborer avec le Viet Minh mais évoqua une collaboration souhaitée avec la France, les Etats-Unis et les 'autres pays alliés'.

Le 25 mai (cf référence 28 plus haut) à la question de Dillon 'dans quelle mesure les Français étaient au courant et s'ils avaient eu un rôle dans la formation du gouvernement de Diệm', Diệm répondit que les Français se doutaient qu'il y ait quelque chose dans l'air mais n'étaient pas informés. Il croyait personnellement, et Bảo Đại serait du même avis, que rien ne devrait être entrepris sans la pleine information et coopération des Français. Son intention était d'agir selon ces lignes directrices après consultation avec Bảo Đại et ses relations personnelles avec Paris étaient excellentes malgré quelques réserves au sujet de Dejean, le Commissaire Général français.

Le 14 juin (cf référence 30 plus haut) Diệm dit à Dillon avoir anticipé des oppositions à sa nomination de la part des éléments en France favorables à une solution du conflit basée sur une partition du Việt Nam.

- Venant de Luyện :

Dès le 29 juin 1954 Ngô Đình Luyện était allé voir Heath à Paris pour lui faire savoir que les sectes Hòa Hảo et Cao Đài, le général Hinh chef d'état-major, les chefs de la Sûreté et de la Police, tous étaient opposés aux efforts de son frère Diệm pour former un gouvernement d'unité nationale. Les Français non plus ne feraient rien pour l'aider, mais Luyện pensait néanmoins que son frère Diệm réussirait grâce à son courage et son énergie, et particulièrement si Diệm pouvait

²⁹ Gọng Kim Lịch Sử, Bùi Diễm

³⁰ Télégramme Ambassadeur Dillon au Département d'Etat, 4 octobre 1954 sur la visite de Heath a Bảo Đại.

obtenir des Etats-Unis un 'support moral' venant d'une déclaration publique du gouvernement des Etats-Unis. Heath promet de discuter de la question avec Washington.³¹

Par la suite le témoignage³² de Ngô Đình Luyện est très simple : compte tenu des circonstances Bảo Đại pensait avoir besoin d'une personnalité pourvue d'autorité et avait personnellement pris la décision de faire appel à Diệm pour sa notoriété et sa réputation de nationaliste intransigeant.

Pour être complètement complet il faut aussi mettre en évidence la position française au travers des réactions de certains personnages clefs de la politique indochinoise française à la nomination de Diệm.

Le 13 juin 1954 alors que l'information officieuse de la nomination de Diệm était connue, le Commissaire Général Dejean se montra profondément perturbé par la nouvelle concernant Diệm car elle coïncidait avec la chute du gouvernement Lanier. Il déclara à McClintock que Diệm était trop étroit d'esprit, trop rigide, trop détaché de la réalité et trop pur pour avoir une chance quelconque de créer un gouvernement efficace au VN. Il annonça qu'il allait demander l'accord de Bidault pour rendre visite à Bảo Đại la semaine prochaine et lui souligner l'importance de créer ici un gouvernement d'union nationale avec un triumvirat à sa tête composé de Bửu Lộc, Tâm et Trần Văn Hữu. McClintock déclara être d'accord avec ces recommandations et promit d'insister auprès du sous-Secrétaire d'Etat Smith afin qu'il fasse des suggestions analogues s'il voyait Bảo Đại.³³

Le 15 juin en écho au jugement de McClintock sur le mauvais état du gouvernement du VN, le commandant en chef français Ely exprima le sentiment que Diệm ne serait pas efficace pour rassembler les divers éléments présents au Sud Việt Nam. Ely demanda à McClintock s'il ne devrait pas rendre visite à Bảo Đại à son retour en France le 17 prochain. Celui-ci lui répondit que beaucoup de personnes l'avaient fait mais les résultats étaient équivoques.³⁴

Arrivée de N.Đ.Diệm à Saigon fin juin 1954 →

Le 20 juin Mendès France nouveau Président du Conseil, demanda à recevoir Smith et Dillon au Quai d'Orsay. Après un échange de point de vue d'ordre général Mendès France ne fit qu'une seule requête. Il dit que si et quand un accord serait obtenu avec le Viet Minh, il s'attendait à avoir une difficulté considérable avec le gouvernement de Diệm. Il dit que Diệm était aussi fanatique que Syngman Rhee et qu'il serait très dommageable s'il faisait à présent sérieusement obstruction aux négociations. Selon Mendès France les vietnamiens donnaient sans aucun doute beaucoup de poids à tout conseil venant des Etats-Unis. Il espérait donc que les Etats-Unis seraient disposés à aider la France en faisant discrètement savoir aux vietnamiens qu'il serait sage d'accepter un accord Franco-Viet Minh car c'était le meilleur accord possible³⁵.



Compte tenu de tous ces éléments ressortis des ténèbres du placard du passé on peut penser que ce point de l'histoire est définitivement et clairement établi. Le contenu de l'abondant flot de télégrammes et documents, échangés à l'époque au sein de l'administration américaine, parle de lui-même et établit indiscutablement que l'arrivée au pouvoir de Diệm ne peut provenir d'aucun choix ou plan de l'administration américaine ou de l'administration française. Les Etats-Unis avaient accueilli la nomination de Diệm sans réjouissance mais plutôt avec scepticisme puis s'étaient résignés, avec leur réalisme habituel, à lui apporter un soutien prudent et adapté aux circonstances pendant ses premiers mois d'exercice du pouvoir. Il est aussi significatif de constater que l'envoyé spécial à Saigon d'Eisenhower, l'ambassadeur Collins, chargé de définir la politique des Etats-Unis au Sud VN, au bout de cinq mois de séjour vers la fin de sa mission et certainement sous l'influence d'Ely, avait suggéré au gouvernement américain le remplacement de Diệm par Trần Văn Đổ ou Phan Huy Quát.³⁶ Diệm et son gouvernement étaient en pleine crise avec le Binh Xuyên. L'avis décisif donné au gouvernement

³¹ Mémorandum de réunion du 28 juin 1954 entre Heath et Bảo Đại.

³² Interview with Ngo Dinh Luyen , 31 Jan 1979 WGBH Media Library & Archives

³³ Télégramme de Mc Clintock au DdE 13 juin 1954.

³⁴ Télégramme de Mc Clintock au DdE 15 juin 1954.

³⁵ Télégramme Ambassadeur Dillon au DdE 20 juin 1954.

³⁶ Télégramme de Collins au Secrétaire d'Etat, 4 avril 1955, FRUS 1955-1957 p. 218

des Etats-Unis par le Sénateur Mansfield³⁷, chef de la majorité démocrate au Sénat donna a Diệm un sursis, mais ensuite c'est surtout la victoire militaire obtenue par Diệm sur le Binh Xuyên qui marqua le début du plein soutien américain.

Du côté français, pendant la période de siège de Điện Biên Phủ, le gouvernement Laniel était principalement occupé à lutter contre une opinion publique favorable à un retrait de la France de l'Indochine car elle était lasse de voir cette guerre durer indéfiniment³⁸. Son deuxième souci était d'obtenir l'accord des US pour une intervention des forces armées américaines qui sauverait la France d'un désastre. D'un autre cote il était engagé dans les négociations avec le Premier Ministre Bửu Lộc d'un accord sur l'indépendance de l'Etat du Việt Nam. Deux traités l'un sur l'indépendance et l'autre sur les relations futures entre l'Etat du Việt Nam et la France ne furent signés que le 4 juin 1954 par les gouvernements Laniel et Bửu Lộc. Dans ce contexte il est donc vraiment difficile de soutenir et d'essayer d'expliquer que le gouvernement Laniel avait fait pression sur Bảo Đại pour faire nommer Diệm³⁹, notoirement connu pour ses sentiments anti-français. Cette thèse, un peu tirée par les cheveux, est directement démentie par les dires de Diệm rappelés ci-dessus. Bảo Đại de son cote n'avait jamais évoqué de démarche française en faveur de Diệm. D'ailleurs si une telle démarche avait existé on ne voit pas de raison sérieuse qui aurait pu pousser Bảo Đại à en cacher l'existence à son ami Luyện, alors qu'elle pourrait même lui permettre de justifier à Luyện son volte-face par rapport à l'été d'avant.

L'humiliante défaite des troupes françaises à Điện Biên Phủ, avait aussi comme conséquence la démission du gouvernement Laniel le 13 juin. Tous les efforts du gouvernement Pierre Mendès France qui avait pris la suite, étaient alors mobilisés dans les négociations à Genève avec le Việt Minh pour l'obtention d'un accord de cessez-le-feu le moins défavorable possible. D'ailleurs, quand enfin vint le répit occasionné par la signature des accords de Genève, l'administration française s'attacha activement à jouer le remplacement de Diệm, de l'aveu même du General Ely⁴⁰ comme vu ci-dessus, par des personnes plus favorables à la défense de leurs intérêts.

Tout bien pesé il apparait nettement que c'est la version de Luyện qui colle le mieux aux faits et aux différents témoignages : L'arrivée au pouvoir de Diệm eut pour origine une décision personnelle de Bảo Đại⁴¹ et Diệm à ce moment de l'histoire du Việt Nam ne peut en aucune façon être considéré comme un homme des Américains, ni celui des Français, ni même d'ailleurs celui de Bảo Đại qui l'avait choisi et nommé. Diệm s'était mis lui-même en position grâce à sa personnalité et à son parcours. Avec l'aide actif de ses frères et malgré ses insuffisances il avait réussi à planifier et s'était préparé à accepter avec courage son rendez-vous avec l'Histoire .

Bùi Ngọc Vũ

³⁷ Mémoire de conversation, Young Directeur OPSEAA et Mike Mansfield Sénateur, 8 avril 1955

³⁸ Le gouvernement Laniel survécut grâce à un vote de 289 contre 287 de l'Assemblée Nationale le 13 mai 1954 mais tomba le 12 juin 54.

³⁹ Nguyễn Gia Kiểng, 'Ông Ngô Đình Diệm lên cầm quyền như thế nào', vantuyen.net. Kiểng se base sur l'affirmation qui suit, d'un ami français de Nhu, écrite en 2004 « *Ainsi, il était clair que le gouvernement français a choisi la solution Diem et l'a imposée à Bảo Đại* » pour conclure que '**Ngô Đình Diệm a été élevé au pouvoir suprême par le gouvernement français et bénéficie de son soutien**' dans ce sous-titre accrocheur, au bout d'une argumentation élaborée mais difficilement crédible.

⁴⁰ Télégramme Ambassadeur Heath (Saigon) a DdE, 27 aout 1954

⁴¹ Điện Biên Phủ fut très certainement la motivation majeure ayant décidé Bảo Đại à changer de nouveau de premier ministre, pour essayer de faire face à cette nouvelle situation, inattendue et totalement incertaine. Car l'existence même de l'Etat du Việt Nam était maintenant menacée et dépendait des négociations entre les Français et le Viet Minh. En fin politicien il misa d'un côté sur un désengagement total des Français et de l'autre sur l'entrée en scène des Américains. Il fit appel à Ngô Đình Diệm, pensant que les Etats-Unis allaient certainement jouer un plus grand rôle en Indochine et que Diệm étant connu de l'administration américaine, pouvait mieux que quiconque obtenir l'aide et le soutien des Américains. Les événements qui s'en suivirent donnèrent raison à Bảo Đại.